

Ceux qui contiennent leur colère et qui sont indulgents pour les hommes. Dieu aime les êtres vertueux.

Le prophète Muhammed (P.B.S.L) (cor.3, 134). :

« Dieu est Clément et Il aime la clémence en toute chose » (Boukari et Muslim)

« Il n'est rien qui ne soit embelli par la clémence, il n'est rien qui, privé de clémence, ne soit terni » (Muslim)

L'Islam et la violence

Mohamed LATAHY

AIEMPR, XVIIe congrès international
Religions et violences ?
Strasbourg, 10-14 juillet 2006

table ronde interreligieuse

Dans la Révélation Q'ranique, Dieu nous conte la première agression de l'Histoire humaine : le meurtre de l'Homme par l'Homme. Vous l'avez deviné c'est l'Histoire d'Abel et Caïn.

Dans les passages Q'raniques relatant cette histoire qui met en scène le premier meurtre, la victime et son meurtre ne sont pas nommés, pour tout simplement expliciter que le désir de tuer est lié au fait même d'être un Etre humain. Et que chacun de nous port en lui 2 pôles dissemblables qui rappellent Abel et Caïn.

Ecoutons l'un des fils d'Adam (P) parlant à son frère : « Si tu tends la main sur moi pour me tuer, je ne tendrais pas la main sur toi pour te tuer, je crains Dieu maître des Univers car, ainsi tu auras rassemblé en toi et mon péché et le tien et tien seras alors au nombre des compagnons de l'Enfer, cela étant la sanction des gens de la démesure. »

On voit bien, dans ces versets, que les être humains recèlent en leur fond intérieur cette culpabilité qui peut devenir et se réaliser dans des actes de meurtre.

L'enseignement des Religions, en tout temps, avait comme objectifs notamment celui de dompter cette tentation constitutive de l'être humain : « tu ne tueras point ».

L'Islam est comme les autres Religions, il interdit le meurtre, le suicide. Le prophète Mohammed (P.S.L.), avait dit « l'être humain est un édifice de Dieu, maudit celui qui détruit cet édifice ».

A) Entre la Violence et le style pacifique.

a- La mobilité du style.

La violence n'est pas un fondement ; ce qui est fondamental dans l'Islam, quand il s'agit des débats d'idées, de convaincre l'autre, de faire admettre une politique ou une réalité, l'Islam dit par le biais de la parole divine : « Et dis à mes serviteurs d'exprimer la meilleure des meilleures paroles » (le voyage nocturne S.53 ; V.17)

Ce verset incite le Musulman à exprimer le meilleur des meilleures paroles. C'est pour cela qu'il doit avoir une connaissance approfondie des mots qu'il utilise, leurs histoires, les connotations plus ou moins qu'ils peuvent receler afin de l'apaiser. Même en matière de Prédication l'Islam recommande la sagesse et la bonne exhortation. Pour s'en convaincre, il suffit de lire le Verset 125 de la sourate « les abeilles », « par la sagesse et la bonne exhortation appelle les sens au sentir de ton Seigneur ».

Qu'est-ce que la Sagesse ?

La Sagesse, c'est mettre les choses à leur place, la Sagesse est l'action de la pensée dans le monde de l'application.

C'est pour cette raison que Dieu nous parle du Livre et de la Sagesse. Parce que Dieu veut que Son Livre soit actif dans la Réalité de ce monde en évolution. Cela suppose le savoir, la connaissance du monde réel pour que le discours puisse être en adéquation avec la réalité. « Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle » : c.a.d. étudie la mentalité de l'autre, ses conditions de vie. Les mots que tu utilises, leurs avantages, leurs inconvénients, les arrières pensées et les influences du discours que tu peux formuler afin de dire la bonne exhortation, celle qui touche le cœur et qui lui permet de s'ouvrir, et celle qui pénètre la pensée et qui la rend active.

b- Le dialogue pacifique.

Le Musulman s'engage dans le débat d'idées, il doit laisser la place à l'autre, aux idées d'autrui de s'exprimer, en choisissant le chemin du dialogue et du débat, notion que le débat est plus violent que le dialogue puisqu'il y a obligation de nuire ou de confirmer une idée.

Quand il y a confrontation d'idée l'Islam recommande de choisir le meilleur style, la bonne pensée le sourire et la bonne attitude. (Sagesse) comme il est dit dans la sourate « les Abeilles » v.125 « et discute avec eux de la meilleure façon ».

Pour bien éclaircir cette façon d'être et de se comporter, écoutons Dieu dans la sourate « les détaillés » v.34 : « La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles, repousse le mal par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux ».

La bonne action est le style pacifique qui attire l'autre et qui ne le nie pas.

La mauvaise action est le style de la violence et de la dureté.

Dieu, dans ce verset, nous montre les conséquences du style pacifique. Et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux.

Choisir la voie qui transforme un ennemi en ami, les ennemis de ta cause en amis de celle-ci, l'ennemi de ta pensée en ami de celle-ci et cela dans tous les domaines de la vie, privée ou publique.

Quand le Q'ran parle des Gens du Livre (Juifs et Chrétien et d'autres) et quand il s'agit de débattre avec eux, dans la sourate « l'Araignée » v.46 : « Et ne discutent que de la meilleure façon avec les gens du livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites: Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à lui que nous nous soumettons »

Le Musulman doit chercher les points de rencontre avec l'autre pour en faire une base sur laquelle on s'appuie pour résoudre les conflits à partir des points de discordance. C'est cela le style musulman.

B) L'hostilité de l'autre.

a- Etre agressé.

En cas d'hostilité par la violence, écoutons le Miséricordieux : « Combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes Dieu n'aime pas les transgresseurs ». (Sourate la Vache v.190)

Combattez pour défendre les déshérités, combattez ceux qui sont injuste envers vous, combattez ceux qui vous ont sortis de vos demeures ».

Est-ce une violence contre la Vie ou une violence pour défendre la Vie ?

Fondamentalement réaliste, la Révélation Q'ranique admet la violence et légitimise la guerre. Toutefois la lutte n'est autorisée que pour réprimer l'injustice, de ce fait, la violence devient une fonction légitime de la justice, sa raison d'être est la Paix.

La guerre a comme objectif primordial, notamment celui d'établir l'équilibre et l'harmonie, sur le plan extérieur et social ou sur le plan intérieur et spirituel.

b- Les causes licites de la guerre.

L'Islam légitimise la guerre dans plusieurs cas :

- la défense de la communauté
- la protection de l'optimisme
- la sauvegarde de la foi
- protéger sa propre personne
- redresser des torts

En tout cas, l'agression et la violence sont interdites.

Et même en temps de guerre, écoutons Abou Bakr (R) le 1^{er} calife, parlant à ses soldats avant le début du combat : « Souvenez –vous que vous êtes toujours sous le regard de Dieu, et à la veille de votre mort ; et que vous rendez comptes au Dernier Jours (Jugement dernier), ici Abou Bakr fait référence à un degré supérieur de la foi qui est d'adorer Dieu comme si on le voyait, si nous, nous ne le voyons pas, Lui Il nous voit. Il fait aussi référence à un principe fondamental de l'Islam qui est : les actes ne valent que par les intentions, et que nous serons jugés sur ce que nous faisons.

Abou Bakr (R) continue : « Lorsque vous combattez, conduisez vous comme des Hommes, sans tourner la dos ; mais que le sang des Femmes ou celui des enfants et des vieillards ne souille pas votre Victoire (la guerre dans l'Islam n'oppose que les gouvernants et qu'il est interdit de toucher à ceux qui ne sont pas concernés par la guerre) ne détruisez pas les palmiers, ne brûlez pas les habitations, ni les champs de blé, ne coupez jamais les arbres fruitiers et ne tuez le bétail que lorsque vous serez contraints de le manger. Quand vous accordez un traité ou une capitulation, ayez soin d'en remplir les clauses. Au fur et à mesure de votre avancée, vous rencontrerez des Hommes de Religion qui vivent dans les monastères et qui servent Dieu ; laissez-les seuls, et ne les tuez point et ne détruisez pas leur monastère ».

Les ordres donnés par Abou Bakr ne sont pas pieuses recommandations mais des obligations légales, strictes. Le Musulman, devant Dieu, doit respecter les règles de l'honneur et de l'humanité, la perfidie et la trahison sont interdites, en tout cas la guerre est exceptionnelle et n'oppose pas les peuples entre eux mais les gouvernants, toutefois en temps de guerre comme en temps de paix, l'Islam enjoint aux Musulman la magnanimité, la patience et la compassion.